

## LES MILLE MANIÈRES DE FAIRE LA COUR À UNE FEMME



Les indigènes de la Nouvelle-Zélande, ceux de l'Australie, de Bornéo, de Madagascar, des tribus indiennes d'Amérique, ont chacun

leur manière de faire la cour à leurs femmes et ces manières diffèrent beaucoup des nôtres, il va de soi. Nos ancêtres, au moyen âge, à l'époque de la Renaissance, ne s'y prenaient pas comme nous, et il est certain qu'en Amérique les fréquentations de jeunes filles et garçons sont infiniment plus libres qu'en France. L'important est de toucher le but qui est la conquête de l'être aimé et le mariage.

En Australie, l'australienne amoureuse, au jeune homme qui lui demande de partager sa hutte, pose cette simple question: "Peux-tu me nourrir?" La chose est dite d'une façon trop directe à notre goût, mais n'est-ce pas, en matière de mariage, la préoccupation essentielle de tous ceux et celles qui s'y aventurent?

En Nouvelle-Zélande, les Maoris, qui sont un peuple fort intéressant et délicat, ont encore des us amoureux qui nous surprennent et qu'on s'attend peu à trouver chez ces indigènes dont on nous dit tant de bien.

Les jeunes personnes qui veulent se marier fréquentent une grande ca-

bane (il s'en trouve une dans tous les centres un peu importants), où sont réunis garçons et filles. C'est à la femme à s'offrir. Elle entre là et dit: "J'aime Frowzli-Woozli. Je désirerais en faire mon époux."



*Le départ du Croisé au Moyen-Age*

Puis elle attend toute pâle sa réponse. S'il dit "oui" ou simplement acquiesce de la tête, F. W. devient son époux. Mais s'il refuse, elle se retire de la cabane, très humiliée de sa